

Que penser de l'attitude de certains géomètres par rapport au monde de la géomatique et plus spécifiquement des systèmes d'information géographique (SIG) ? Très souvent, les géomètres considèrent que ce qui touche aux SIG ne les concerne pas directement et par conséquent ils ne s'approprient pas le domaine et ne le revendiquent pas comme faisant partie de leurs prérogatives.

Lors d'une récente formation intitulée « introduction aux SIG » organisée par l'Association liégeoise des géomètres-experts (AGELg), plusieurs questions ont été posées à l'assistance. À la première d'entre-elles : « qui parmi vous produit de l'information pour les SIG ? », très peu de

aussi accès à la profession de géomètre-expert, certains enseignants défendaient le fait que les formations avaient chacune leurs particularités et que, par exemple, un institut pouvait privilégier les domaines de l'expertise immobilière et foncière au détriment du SIG et des techniques de topométrie avancées. Si je respecte leurs opinions, je ne la



Géomatique

Le géomètre et le SIG

par Roland Billen (Université de Liège)

géomètres ont levé la main. Après une courte discussion, il s'est pourtant avéré que tous produisaient de l'information pour les SIG. Nous avons ensuite débattu de cette question : pourquoi n'y a-t-il pas eu spontanément plus de réponses affirmatives ?

Un problème de définition

Un SIG est un système d'information qui gère une information un peu spéciale... car elle est spatiale. C'est un système qui assure le stockage, la gestion, l'analyse et la visualisation de l'information géographique. Suivant cette définition, une carte, un plan, sont des SIG. Le malentendu vient du fait que trop souvent c'est le logiciel SIG que l'on associe uniquement au terme SIG ce qui est grandement réducteur, le logiciel n'assurant que l'informatisation du système. Donc, non seulement les géomètres dans leur grande majorité produisent de l'information pour les SIG, mais d'une certaine manière leurs plans et fichiers sont aussi des SIG. Si on considère le rapprochement significatif des logiciels de DAO/CAO et des logiciels de SIG (au travers surtout du stockage de l'information dans des bases de données), les géomètres vont même être amenés, sans toujours s'en rendre compte, à manipuler des (quasi)logiciels SIG.

Un problème de formation

D'un autre côté, si les géomètres se sentent mal à l'aise avec les SIG c'est sans doute dû à des lacunes dans leurs formations initiales. Le domaine ayant émergé dans les années nonante, il est normal que les géomètres diplômés avant cette décennie n'aient pas reçu de formations spécifiques. Lors de la dite formation à l'AGELg, un jeune professionnel très intéressé par le sujet m'a indiqué qu'il s'était formé par lui-même, après avoir obtenu son diplôme, et m'a assuré que le thème « SIG » n'avait même jamais été évoqué lors de ses études. Ce constat est très interpellaant ! Lors d'une discussion avec des collègues d'une autre filière donnant

partage absolument pas. En effet, il suffit de se référer à la définition de la fédération internationale des géomètres (FIG) pour s'en convaincre.

La définition du métier de géomètre de la FIG

« Un géomètre est un professionnel dont la formation académique et l'expertise technique conduisent à pratiquer une, ou plusieurs, des activités suivantes :

- Déterminer, mesurer et représenter des terrains, des objets tridimensionnels, des points ou des trajectoires ;
- Rassembler et évaluer les informations géographiques et foncières ;
- Utiliser cette information pour la planification et la bonne gestion des terres, des mers et de tous objets et structures qu'elles comportent ;
- Contribuer aux recherches et développements dans ces différentes activités. »

Si l'on s'attarde sur les activités détaillées reprises dans la définition (http://www.fig.net/general/definition_french.htm), 6 des 11 activités sont clairement du domaine de la géomatique et du SIG (géodésie, télédétection, conception de SIG, analyse spatiale, etc.), les 5 autres relevant soit de l'expertise, de l'estimation ou de la planification incluant implicitement des modes de gestion de l'information (dont des SIG...).

Cette définition délimite utilement le contenu de la formation que devrait recevoir un géomètre. La place de l'expertise est réelle et n'est pas remise en cause. Mais les aspects de la géomatique exigent d'être plus qu'esquissés ou considérés uniquement comme des outils : ils participent aux compétences intrinsèques du géomètre.

Les géomètres ont donc par nature une place incontournable à prendre dans le monde de la géomatique et du SIG. Pourquoi se priver d'un domaine porteur, fondamentalement lié à notre métier, au profit d'autres professionnels ?